

Je suis heureux de vous retrouver ce soir, et plus heureux encore de vous adresser, ainsi qu'à ceux qui vous sont chers, mes meilleurs vœux pour cette nouvelle année 2019.

Comme il est de coutume de le faire en de pareilles occasions, permettez-moi de consacrer quelques mots à cette année 2018 qui se trouve désormais derrière nous, bien que des sujets de 2018 nous impacteront encore en 2018.

Fidèles à nos engagements, celle-ci s'est inscrite dans la continuité de la dynamique impulsée en 2017 : une volonté réformatrice à la fois déterminée et maîtrisée. Nous avons, députés de la majorité, été élus sur un projet d'apparence simple, mais aux aspirations ambitieuses : conserver et améliorer ce qui fait la force de notre pays ; atténuer voire faire disparaître ce qui l'affaiblit, réinventer et moderniser le pays pour qu'enfin il entre dans le 21^e siècle

Le travail accompli en 12 mois est important : la loi ELAN, qui nous a permis de revoir en profondeur les règles applicables au logement ; la loi PACTE, visant à adapter nos entreprises aux nouveaux défis du siècle ; la loi avenir professionnel, qui doit permettre de donner à nos jeunes toute latitude afin d'embrasser pleinement leur carrière professionnelle ; ... La liste est longue, et il serait fastidieux de la dresser ici ce soir. Néanmoins, bien qu'ayant des objets différents, toutes ces mesures convergent en un même point : celui du progrès.

Ce regard rétrospectif évoque dans mon souvenir les mots d'un grand homme m'ayant précédé dans l'exercice du mandat dont je suis aujourd'hui investi. Dans sa *Légende des Siècles*, le poète virtuose que fût Victor Hugo dédit quelques vers à *l'Homme*, avec un grand H, et en dit ceci :

*« Si tu vas devant toi pour aller devant toi,
C'est bien ; l'homme se meut, et c'est là son emploi ;
C'est en errant ainsi, c'est en jetant la sonde
Qu'Euler trouve une loi, que Colomb trouve un monde. »*

Il dit encore :

*« Les hommes en travail sont grands des pas qu'ils font ;
Leur destination, c'est d'aller (...)
Ce n'est pas de toucher le but, c'est d'être en marche
C'est le progrès. Jamais l'homme ne se repose (...) »*

Nous devons aller de l'avant, car telle est notre nature. Un cœur qui cesse de battre dépérit ; une nation, œuvre de l'Homme parmi ses œuvres, qui cesse d'avancer ne saurait connaître un autre sort. Notre monde, et notre société avec lui, est en mouvement constant. Dans ces conditions, l'inertie est une anomalie ; le progrès, une obligation, un devoir.

Tandis que le rideau est tombé sur l'année 2018, un autre se lève à peine sur les débuts de l'année 2019. Une page se tourne. Cette transition, vous le savez, se fait dans un contexte particulier. Voici maintenant plus de deux mois que notre pays connaît une crise sociale, il faut le reconnaître, sans précédent. À l'origine de la contestation, un sentiment d'exaspération face à une mesure fiscale jugée inique ; mesure finalement abandonnée par le gouvernement, qui a souhaité prendre en compte les demandes de nos concitoyens mobilisés

Malgré cette concession, la colère a perduré, et les spasmes sont devenus convulsions. Le mal était en réalité plus complexe que ne le laissait paraître ce qui s'est avéré être un simple symptôme. Les revendications se sont multipliées.

Le président de la République, conscient et soucieux de l'impérieuse nécessité d'associer davantage les citoyennes et les citoyens aux grandes orientations politiques de notre pays, a choisi de répondre à la contestation par une invitation au dialogue. Toujours insuffisant selon certains qui n'ont pour seul objectif le chaos, dans l'espoir de pouvoir un jour danser sur les ruines de notre république, de notre démocratie, attisant ainsi la haine. Je tiens à dire d'ailleurs que cette haine et la violence qui en découle je la condamne avec fermeté, et qu'elle est un frein au bon déroulement du débat démocratique. L'occasion aussi de saluer nos forces de l'ordre et pompiers quotidiennement mobilisés sur le terrain pour assurer notre sécurité. J'ai à ce propos une pensée émue pour le sergent-chef LASSUS-DAVID qui a été honoré d'une plaque, jeudi dernier ici même à Choisy-le-Roi. Je souhaiterais également avoir un mot pour ses frères d'armes, tombés en héros rue de Trévise, à Paris, tandis qu'ils intervenaient afin de sauvegarder des vies.

Ce dialogue voulu par Emmanuel Macron (je disais donc), je vous invite à vous en saisir, car il vous revient, citoyennes et citoyens, de faire de ce grand débat national l'occasion de donner un second souffle à notre démocratie. Le dialogue, la confrontation de nos idées, voilà l'essence de la vie publique, voilà la sève qui donne ses couleurs à notre République. Nous sommes en effet, riches de ces différences

Ensemble, redéfinissons les lignes ; ensemble, faisons de cet événement un moment idéal afin d'élaborer des propositions audacieuses regardant la justice fiscale, l'organisation des services publics dans les territoires, la mise en œuvre d'une transition énergétique non contraignante, la mise en place de mobilités vertes et durables, une politique sociale assumée ! Ensemble, dans le respect de la parole de l'autre, travaillons main dans la main à un avenir meilleur, pour tous.

Pour ce faire, la parole doit être libre. Cependant, la liberté n'est pas l'anarchie. Chacun doit pouvoir s'exprimer en toute indépendance, dans un contexte assurant la neutralité absolue des débats. Les dernières consultations citoyennes, sans doute insuffisamment encadrées, ont démontré leurs limites : la forte mobilisation de groupuscules organisés et le désintérêt manifeste d'une large partie de la population ont conduit à la confiscation de l'expression publique. Si les élus, locaux et nationaux, ont un rôle à jouer dans la bonne tenue de ces échanges citoyens, leur réussite relève de la responsabilité de tous.

Ces échanges devront aboutir à des solutions concrètes, ou du moins permettre d'ouvrir des réflexions menées avec sincérité et sans concession.

Sur la fiscalité, sommes-nous prêt à installer un Grenelle ? Devons-nous réformer nos institutions ? Sommes-nous prêt à aller plus loin dans nos pratiques démocratique ? La question du Référendum d'initiative citoyenne, qui est une revendication récurrente des gilets jaunes et parfois mal-comprise ou dévoyée, doit faire partie des sujets de questionnement.

Le grand débat national qui débute doit constituer une étape capitale dans la régénération de notre démocratie. Une étape, certes, car voilà ce dont il s'agit. Ce qui doit nous permettre de poser les bases d'une réflexion commune ne doit pas être réduit à son caractère ponctuel. Ce qui ressortira de ces échanges citoyens, ce ne sont pas des fruits, mais les premières pousses d'un renouveau démocratique qu'il conviendra d'alimenter régulièrement afin de prévenir de toute forme de flétrissure. Cette persistance du débat démocratique dans le temps, en dehors de toute échéance électorale, doit être assurée, sous peine de voir surgir à nouveau le mal-être qui s'illustre aujourd'hui sur les ronds-points et dans les rues.

Mes chers amis au milieu de toutes ces difficultés qui touchent notre pays, il y a des personnes qui apportent de la lumière, des phares dans la nuit. Je veux rendre hommage à une personne pour laquelle j'ai un incommensurable respect. Depuis longtemps, elle est engagée dans la vie associative et ses actions sont visibles tous les jours. Cette personne est Madame Malika LEMBA que j'invite à me rejoindre.

Madame LEMBA, vous êtes née à Paris et arrivez à Orly dès l'âge de 8 ans. Vous êtes donc intimement liée à cette ville. Votre vie, nous pourrions la résumer à un mot : l'engagement.

Cet engagement, si je peux m'exprimer ainsi, vous colle à la peau. Au sein de l'entreprise qui vous emploie, vous êtes un membre actif du comité d'entreprise. Votre temps libre, vous le consacrez en grande partie au bénévolat au sein du collectif « Enfants d'Algérie » et à la présidence de l'association « Lire pour vivre », pilier du vivre ensemble et de l'insertion sociale au cœur du quartier des Hautes-Bornes, rayonnant par ailleurs sur l'ensemble du département (Je crois savoir par ailleurs que vous êtes une grande sportive). Disons-le clairement : vous consacrez votre vie aux autres.

Avec détermination, vous soignez, aidez, conseillez, accompagnez... Vous aimez.

Le don de soi est une faculté qui tend à disparaître dans notre société qui cultive l'individualisme et l'indifférence. Pourtant, paradoxalement, la solidarité n'a jamais été aussi nécessaire. Ca vous l'avez bien compris. Pour cela, je veux vous remercier sincèrement, et vous dire à quel point votre travail est précieux, à quel point votre valeur est inestimable.

Continuez, vous êtes un exemple pour tous, VOUS faites partie des premiers de cordée. Bravo !

Verre de l'inimitié